

Du coron à la cité

Un siècle d'habitat minier dans le Nord/Pas-de-Calais 1850-1950

La mine a marqué le paysage du bassin houiller de son empreinte. Nombreuses sont les cités ouvrières qui témoignent encore de ce passé industriel, mais qui, dans l'esprit de bon nombre de gens, sont très souvent associées à l'image du coron.

Pourtant, dès 1870 apparaissent les premières cités pavillonnaires suivies, en 1905, des cités-jardins aux nombreux espaces verts et aux voiries courbes.

L'exposition retrace cette histoire de l'habitat minier dans le bassin du Nord/Pas-de-Calais. Elle s'articule autour de trois périodes : le temps des coron, le temps des cités et celui des cités-jardins. Elle compte 42 reproductions de plans anciens et de photographies provenant des archives du Centre Historique Minier et représentatives de la diversité des logements occupés par les mineurs.

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

- **47 reproductions encadrées numérotées**

Sous verres

Cadres noirs brillants

Dimensions image : 31 x 49 cm

Dimensions cadre : 62 x 52 cm

Formats verticaux et horizontaux

- 25 documents d'archives noir et blanc ou en couleur (plans, cartes, dessins aquarellés)
- 10 photographies noir et blanc
- 7 cartes postales anciennes



- **42 cartels numérotés**

Papier cartonné et plastifié

Dimensions : 11,8 x 12,1 cm



- **5 textes encadrés numérotés**

Sous verres

Cadres noirs brillants

Dimensions : 62 x 52 cm

Formats verticaux

Emplacement nécessaire : 60 mètres linéaires

Conditionnement : 2 caisses sur roulettes (68 x 59 x 36 cm) avec poignées de transport

Type de véhicule nécessaire au transport : Trafic

Valeur d'assurance : 4500 €

Prix de location : Première quinzaine : 155 €



Mois : 230 €

CONTENU DE L'EXPOSITION :

TITRE

1	DU CORON A LA CITE Un siècle d'habitat minier dans le Nord/Pas-de-Calais 1850-1950
---	---

INTRODUCTION

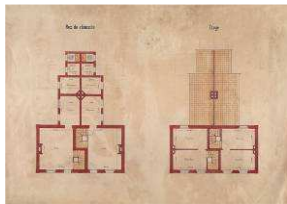

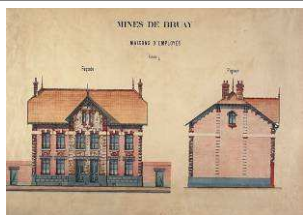
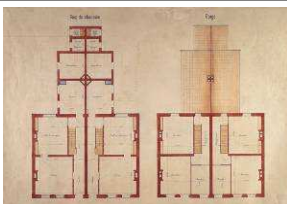
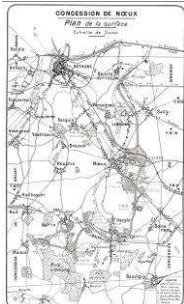
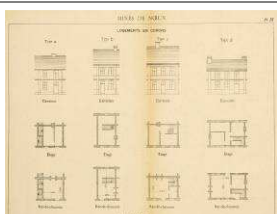
2		Une famille de mineurs devant la porte de sa maison à Denain <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : DG 80-1528</i>
3	<p>Souvent l'habitat minier est associé à l'image du coron, ce qui équivaut à ne prendre en compte qu'une courte période de l'histoire de notre région. En effet, à partir de 1870, la « barre » de maisons accolées disparaît progressivement au profit de la « cité ». Dès les premières années du XX^{ème} siècle apparaît enfin la cité-jardin qui met, en 1913, le bassin du Nord/Pas-de-Calais au premier rang du logement minier en Europe du Nord-Ouest.</p> <p>L'objectif de cette exposition, résultat d'une collaboration entre Yves Le Maner, historien et l'équipe scientifique du musée est de rassembler, autour du thème de l'habitat minier, une sélection des collections du Centre Historique Minier : objets, archives et photographies pour la plupart inédites et représentatives de la diversité des logements qui a marqué le paysage du bassin minier.</p>	
4		Mines de Noeux Plan de Barlin et des cités de la Compagnie Vicoigne-Noeux Cités ouvrières en 1900. Au sud du village : les premiers coron. A l'ouest et à l'est : les cités pavillonnaires. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Bib 312</i>

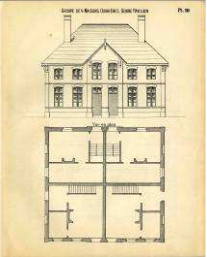




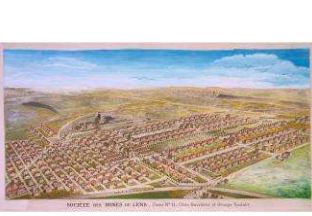


PARTIE 1

5	<p>LE TEMPS DES CORONS</p> <p>Dès sa construction en 1756 et surtout après le premier Empire, la Compagnie d'Anzin connaît une croissance rapide et devient en 1850 la plus grande société minière française. Dès lors, l'habitat rural ne suffit plus aux besoins et la compagnie, comme ses voisines de Douchy ou d'Aniche, doit construire des logements ouvriers. Ce sont les corons que décrit Zola dans ses ' carnets d'enquêtes ' : « Les corons. Un, en longue file, deux rangs de maisons collées dos à dos. Un petit trottoir de briques sur champ. De l'autre côté de la rue des jardins... ».</p> <p>Ce coron « type Anzin » formé de blocs, appelés « barres », comptant de 60 à 80 maisons basses accolées, va se diffuser, avec des variantes selon les compagnies, dans le tout jeune bassin du Pas-de-Calais mis en exploitation à partir de 1851.</p>
6	 <p>Compagnie d'Anzin Maisons du type « 1835 » Cas rare dans les cités minières du Nord-Pas-de-Calais, elles reprennent de nombreux caractères des maisons rurales des villages pré-miniers. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : dossier 56HB</i></p>
7	 <p>Le coron Orléans à Denain vers 1900 Domaine des femmes, le coron est le lieu où se forge l'esprit de solidarité de la communauté minière. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : DG 83-1473</i></p>
8	 <p>Le « canton » d'Orléans Situé près de la fosse du même nom, à Denain, il est le premier dans le bassin du Nord. Blocs de corons, ruelles, jardins ouvriers, fournils sont ici minutieusement figurés. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 2798</i></p>
9	 <p>Compagnie des Mines d'Anzin, Territoire de Denain Plan de la fosse et du Canton Bayard ainsi que des terrains environnants dressé en 1847. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 2798</i></p>
10	 <p>Compagnie des Mines d'Anzin, Territoire de Denain Plan de la fosse et du Canton Jean-Bart dressé en 1847. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 2798</i></p>
11	 <p>Compagnie des Mines d'Anzin, Territoire de Denain Plan du canton Belle Vue dressé en 1947. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 2798</i></p>
12	 <p>Compagnie des Mines d'Anzin, Territoire de Trith St-Léger Plan du hameau de la Sentinelle dressé en 1847. 98 demeures. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 2798</i></p>

13		<p>Barres de corons près de la fosse Tinchon Ces longues barres de corons sont semblables à celles que Zola vit à Anzin et qui servirent au décor de <i>Germinal</i>. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Arch. 2798</p>
14		<p>Une rue du coron de Fussiaux à Lourches A droite, les dépendances ou « carins » ; en arrière plan, le chevalement de la fosse Saint Mathieu. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 80-1829</p>
15		<p>Corons de la compagnie de Marles à Auchel Début du XX^{ème} siècle <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 80-1000</p>
16		<p>Maisons ouvrières du n° de Bruay à Haillicourt L'alignement conserve l'apparence des corons, mais les maisons sont en fait regroupées par deux : le passage à la cité pavillonnaire est bien amorcé. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 79-6230</p>
17		<p>Carte de la concession de Liévin en 1900 La densité du peuplement reste encore faible au début du XX^{ème} siècle. Villages ruraux et miniers sont clairement juxtaposés à Liévin et à Avion. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 3315</p>
18		<p>Plans des différentes maisons ouvrières de la société des mines de Liévin en 1889 <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 3316</p>
19		<p>Plan de la concession de Courrières en 1900 Le long d'un axe double, routier et ferroviaire, une conurbation minière est déjà en cours de formation entre Lens et Hénin-Liétard. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 3310</p>
20		<p>Entrée de la fosse n°2 des mines de Courrières De part et d'autre : les alignements de corons ; au fond : la silhouette caractéristique « en cocotte de papier » du bâtiment d'extraction. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 80-2364</p>





PARTIE 2

LE TEMPS DES CITES		
21		<p>A partir de 1870, on assiste progressivement au passage du coron à la cité pavillonnaire. Les barres de coron sont d'abord brisées puis les maisons regroupées par blocs de 8, 6, 4 ou 2. L'évolution se fait à un rythme différent selon les compagnies : celle de Noeux continue de construire des barres jusqu'en 1891 tandis que, dès 1909, 65% des constructions réalisées par la Société de Lens sont des logements pavillonnaires.</p>
22		<p>Mines de Bruay, Maisons ouvrières pour « petite famille » Planche aquarellée Avant 1914, la Compagnie construit cinq types de maisons, différentes par le nombre de pièces, la superficie habitable, la présence ou l'absence de mansardes. Elles sont attribuées en fonction de la taille de la famille et du statut professionnel. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 52</i></p>
23		<p>Mines de Bruay, Maisons ouvrières pour « petite famille » Planche aquarellée <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 52</i></p>
24		<p>Mines de Bruay, Maisons d'employés Planche aquarellée <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 52</i></p>
25		<p>Mines de Bruay, Maisons d'employés Planche aquarellée <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Arch. 52</i></p>
26		<p>Plan de la concession de Noeux en 1909 <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Bib. 3644</i></p>
27		<p>Mines de Noeux, Logements en coron Les expositions industrielles auxquelles participent les compagnies sont l'occasion pour elles de communiquer un certain nombre d'informations sur leur politique en matière de logement. <i>Collection Centre Historique Minier</i> <i>Inv : Bib. 312</i></p>

28		<p>Compagnie de Béthune, Groupe de quatre maisons en 1900 L'ingénieur-architecte s'est vraisemblablement inspiré des belles maisons de style Louis-Philippe si nombreuses dans le Nord de la France. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 8405</p>
29		<p>Société des Mines de Liévin, Ruines de la cité n°4 à Avion en 1919 Traversé au niveau de Lens par la ligne principale de front, le bassin du Pas-de-Calais subit des destructions massives. La ville de Lens est littéralement rayée de la carte. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 83-725</p>
30		<p>La « cité des Petits Bois » à Liévin Elle témoigne, à la veille de la Première Guerre mondiale, d'un souci nouveau de certaines compagnies : donner à leurs cités un aspect urbain avec une large voirie et des plantations d'ornement. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 80-4005</p>
31		<p>La cité Sainte Barbe à Lens Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la société des Mines de Lens place ses fosses et ses cités sous la protection d'un Saint-Protecteur, telle sainte Barbe, patronne des mineurs. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : DG 81-3320</p>
32		<p>Société des Mines de Lens, Fosses et cités ouvrières Gravure de G. Peltier Ensembles des fosses 11-11bis, 16-16bis, 3-3bis, 9-9bis avec leurs cités ouvrières et dépendances. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Arch. 6414</p>
33		<p>Société des Mines de Lens, Fosses et cités ouvrières Gravure de G. Peltier En ce qui concerne ses cités ouvrières, presque entièrement détruites au cours de la Première Guerre mondiale, la Société des Mines de Lens opte pour la reconstruction à l'identique en réutilisant, en partie, les anciennes fondations. Toutefois, les cités sont souvent plus vastes qu'avant 1914. C'est le cas de la cité Saint Pierre, proche de la fosse 11, et disposée en damier avec en son centre l'église, les écoles et le terrain de sport. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Arch. 6414</p>
34		<p>Société des Mines de Lens, Plan de la concession en 1908 Autour du vieux noyau urbain, la mine tisse sa toile : fosses, voies ferrées, cités ouvrières. Le conseil d'administration de la compagnie affiche son catholicisme : fosses et cités portent les noms des saints patrons de certains de ses membres et de ses directeurs les plus brillants. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 7875</p>
35		<p>Société des Mines de Lens, Fosses et cités ouvrières Gravure de G. Peltier <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Arch. 6414</p>

36		<p>Société des Mines de Lens, Fosses et cités ouvrières Gravure de G. Peltier Collection Centre Historique Minier Inv : Bib. 6414</p>
37		<p>Fer d'ancrage appposé sur une maison de la Compagnie des Mines d'Ostricourt, M.O. Cliché : O. Malard, 1995 Inventaire Général SPADEM</p>

PARTIE 3

38	<p>L'AVENEMENT DES CITES-JARDINS</p> <p>La Société des mines de Dourges est à l'origine d'une nouvelle évolution : elle construit, dès 1905, des cités-jardins qui privilégient la voirie courbe, les espaces verts et un plus grand souci de l'esthétique.</p> <p>La Première Guerre mondiale stoppe cet élan. Les très importantes destructions qu'elle provoque vont nécessiter la mise en place par les compagnies d'un vaste programme de logements. A quelques exceptions près, puisque Lens reconstruit ses cités sur les anciennes fondations, la cité-jardin est adoptée partout.</p>	
39		<p>Société des Mines de Dourges, Cité-jardin Darcy « nouvelle » Elle se caractérise par la présence de larges voiries à tracé courbe, de pavillons coquets, de clôtures fantaisies, de plantations d'arbres et d'aménagements qui ne s'appelaient pas encore des « espaces verts ». Le béton armé est d'emblée utilisé systématiquement tant pour la construction de maisons que pour la réalisation des clôtures et des bordures de trottoirs. Collection Centre Historique Minier Inv : 56 Ed</p>
40		<p>Société des Mines de Dourges, Plan de la concession en 1904 Collection Centre Historique Minier Inv : Bib. 3659</p>
41		<p>Société des Mines de Dourges, Maisons de chefs-porions avant 1914 Style normand ? Style Louisiane ? Style néo-antique ? Collection Centre Historique Minier Inv : 56 Ed</p>
42		<p>Société des Mines de Dourges, Plan de la concession en 1911 Il montre le rôle pionnier joué par cette compagnie puisqu'en l'espace de 7 ans on constate l'apparition de cités-jardins. Collection Centre Historique Minier Inv : Bib. 3662</p>

43		<p>Compagnie de Béthune, Plan de la concession en 1910 Etablie dans une région à faibles densités rurales, la compagnie construit de vastes cités étroitement associées aux fosses telles les « Brebis » et les « Alouettes » à Bully-Grenay. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Bib. 8406</p>
44		<p>Compagnie de Béthune, Maisons d'ouvriers de la cité 7 de Vermelles <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : Béthune étui 30 n°71</p>
45		<p>Compagnie d'Aniche, Cité de la Clochette en 1926 <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : 56 Gb</p>
46		<p>Compagnie d'Aniche, Cité Lemay à Pecquencourt en 1926 <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : 56 Gb</p>
47		<p>Compagnie d'Aniche, Cité Notre-Dame à Waziers Grande cité orthogonale, les toits à pans coupés sont caractéristiques des maisons ouvrières de cette compagnie. <i>Collection Centre Historique Minier</i> Inv : 56 Gb</p>